

LE CENTIÈME GARDIEN

L'HISTOIRE SECRÈTE DE LA LIGNÉE,
DE SOCRATE À NOS JOURS

THRILLER HISTORIQUE



ALEX FRANK

Alex Frank

Le Centième Gardien

L'histoire secrète de la Lignée, de Socrate à nos jours

© Alex Frank, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1622-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes parents
À mes enfants

« Pour triompher,
le mal n'a besoin que de
l'inaction des gens de bien »

Attribué à
Edmund Burke
(1729-1797)

Note liminaire

Ce roman est composé de faits historiques, de citations, de personnages célèbres, de courants d'idées, tous biens réels et documentés. L'auteur les a regroupés pour leur donner un sens et un futur. Les liens et les interprétations tissés entre ces réalités sont toutefois imaginaires... a priori...

Préface

Alex Frank fut Ambassadeur Humaniste à Genève. Il est le centième représentant d'une Lignée qui remonte à Socrate. Aujourd'hui ignoré et sans influence, il vit en Suisse, pays fondé par la Lignée.

Alex Frank et Alexandre Franc sont les personnages les plus secrets de l'Histoire. Aucune encyclopédie ne relate leur existence, même s'ils l'ont rédigée. Vous ne les trouverez pas sur Wikipédia, bien qu'ils l'aient fondé. Ils veillent et conseillent dans l'ombre depuis deux-mille-cinq-cents ans et sont à l'origine des moments les plus éclairés de l'Humanité.

Seuls quelques gouvernants, artistes, intellectuels et scientifiques les connaissent. Voici leur histoire.

A.F.

Prologue, l'humanisme en héritage

Genève, samedi 21 juin, 7 h 30, Palais des Nations, siège de l'ONU

« Intrusion dans les archives numériques classées Secret. Viens tout de suite. »

Dans le silence feutré du Palais des Nations, les seuls pas qui claquaient sur les dalles de pierre étaient ceux d'Alex Frank se précipitant vers la bibliothèque de l'ONU. Trente minutes plus tôt, le SMS l'avait surpris alors qu'il venait d'émerger d'une énième mauvaise nuit. Il n'avait mis que trente minutes à rejoindre son bureau. Désormais, il longeait les façades extérieures au pas de course, coupant par le parc vers le bâtiment B, sans se donner le temps d'admirer le paysage.

Domage, car ce premier matin d'été paraissait paisible. Une douce lumière éclairait l'aile est du Palais. Elle glissait entre les hautes colonnades, effleurant les pierres blondes, comme si elle venait réveiller la mémoire des lieux. L'immense parc de l'Ariana qui abritait les bâtiments officiels de l'ONU sommeillait encore. Il dominait le lac Léman auquel les rayons rasants du soleil donnaient un beau reflet doré. Le temps était clair et l'on apercevait le mont Blanc au loin.

Alex Frank n'était pas de ces diplomates qui arpentaient habituellement les couloirs de l'ONU. Il comptait parmi les plus hauts fonctionnaires de l'Institution, ne rendait de comptes qu'au Secrétaire général et détenait l'habilitation de sécurité la plus élevée qui soit. Pourtant, on aurait cherché son nom en vain dans les organigrammes, et jamais on ne l'avait vu siéger à une réunion officielle. Il avait pris soin que ni le public ni la presse ne connaisse son visage. Aux yeux du monde, il n'existait pas et c'était très bien ainsi. Il travaillait dans l'ombre, depuis un bureau discret de l'aile est. Il portait le titre de directeur de la Bibliothèque de l'ONU, un rôle obscur qui n'intéressait pas grand monde.

Officiellement, il conservait l'histoire des grandes décisions internationales. En réalité, il en protégeait le sens.

L'intrusion

À 6 h 42 ce matin-là, précisément à l'heure du Solstice d'Été, un message d'alerte avait retenti dans la salle des serveurs de l'ONU. L'endroit ultramoderne couvert d'écrans de contrôle contrastait avec l'architecture Art Déco du Palais des Nations.

Christian et Éric, ingénieurs cybersécurité, étaient de garde ce jour-là. Les

voyants d'alerte clignotaient devant les yeux encore endormis d'Éric. Cela eut l'effet d'un café serré italien triple dose. Éric était complètement réveillé ; son cœur battait la chamade.

— Dis-moi Christian, t'as pas programmé un scan externe sur le segment ONU-4A ce matin ?

— Non, pourquoi ? Ce segment est isolé depuis la mise à jour de mars. T'as un flux qui remonte ?

— Ben en fait, pas un flux, plusieurs. Ça sent le test d'intrusion à plein nez, mais très amateur... ou un leurre bien foutu.

Christian se leva et s'approcha de l'écran.

— Montre-moi ça... le paquet d'initialisation a une signature numérique non standard... et regarde l'horodatage... qui balance des requêtes avec un intervalle aléatoire à 4 h 42 GMT ? C'est quoi ce truc ? C'est pas un test normal...

— J'ai déjà isolé les paquets de données et lancé une recherche inversée sur les signatures. Ça ressemble à l'ouverture d'une porte dérobée. Ce truc essaye d'injecter du code. Et le nom du processus... « mise_a_jour_systeme »... sérieux ?

Christian claqua la langue contre son palais en signe de perplexité teintée d'inquiétude.

— Bon, ça paraît trop simple. Ou alors on a affaire à une vraie pointure qui se fait passer pour un amateur. T'as regardé la persistance ?

— Ouais. Il tente de créer un fichier à la racine du serveur. Et devine quoi ? Si c'est un cheval de Troie, il est modulaire.

Christian décrocha son téléphone sécurisé.

— Ok, on escalade. Je mets l'équipe CERT en alerte et je déclenche le protocole Gris. On isole ONU-4A du réseau principal.

— Déjà fait, répond Éric sans quitter son écran des yeux. Réseau déconnecté, trafic dévié et j'ai mis en quarantaine les deux autres machines de la zone. Mais si ce truc est déjà passé par une clé USB ou une mise à jour corrompue, on est peut-être en retard d'une étape.

— Ou pire ! il cherchait pas à entrer... mais à sortir avec nos données, commença à s'inquiéter Christian.

— Possible. Mais je ne vois pas de trafic vers l'extérieur.

— Fais-moi une image disque des serveurs compromis. J'appelle Claire pour voir si quelqu'un en interne aurait pu brancher un périphérique non autorisé.

— *Done*. Euh Christian... Si ce machin a touché les archives chiffrées du segment Droit International, on est potentiellement dans un scénario de

compromission de données classées.

Christian grimaça.

— Parce que t’as vu un accès à ce volume ?

— J’ai vu deux tentatives de déchiffrement. Mais, a priori, il n’est pas entré. Ni sorti.

— A priori ?... Alors on arrête de discuter. On enclenche le confinement total. Niveau 4. Et on fait venir Alex. Maintenant.

— Un samedi ?

— Maintenant je te dis.

Salle informatique de la bibliothèque, 7 h 30

Christian résuma la situation à un Alex encore haletant de sa course dans le parc.

— On a isolé les serveurs, il n’y a plus aucun risque. Ce qu’on avait pris pour une intrusion ou une exfiltration était en fait une ligne de code dans nos propres programmes ayant servi à la numérisation des archives. Ce code s’est déclenché à 6 h 42 précises. On n’a pas encore trouvé comment, et pourquoi à cette heure-là. Ce programme avait pour consigne de générer un fichier dans le répertoire racine du serveur principal. Voilà ce fichier, c’est une image. Tu y comprends quelque chose toi ?

Une image s’afficha sur l’écran : un fragment de pierre gravée et une étiquette, ces étiquettes que les chercheurs apposent pour documenter un objet avant de le photographier et de le classer. « Artefact probablement du Ve ou IVe siècle avant notre ère ». Sur cette pierre étaient gravés des caractères en grec ancien :

οἶδα οὐκ εἰδώς

Et, plus discrètement, presque effacés, deux symboles : AΦ. A comme Alexandre, Phi comme philosophe, ou comme le son F actuel de Frank. Alex relut les caractères grecs à voix basse. Il reconnut la citation la plus célèbre de Socrate :

« Ce que je sais, c’est que je ne sais rien »

Admettre son ignorance est le point de départ de la pensée libre, ce courant philosophique qui débute avec Socrate. Et la signature AΦ signifie que ce message vient de la Lignée.

Les premiers indices

Ce n’était pas le premier signe qu’Alex recevait.